

Histoire du canon Biblique

PD. MER. Innocent Himbaza
Université de Fribourg, février 2015

1

Introduction

- D'une racine sémitique le terme « *qaneh* », en grec « κανών, *kanon* », désigne d'abord un roseau, puis un roseau qui servait de mesure et plus tard une règle de conduite ou un catalogue.
- Dans la Bible, Galates 6,16 utilise ce terme pour signifier la norme du vrai chrétien.
- Les chrétiens utilisent ce terme au 2^e siècle pour désigner « la règle de la vérité » (*kanon tès aletheias*) ou « la règle de la foi » (*kanon tès pisteos*).

2

Introduction

- Au 4^e siècle (canon 59 du concile de Laodicée: 363; 39^e lettre festale d'Athanase d'Alexandrie: 367), ce terme va désigner une liste normative et close de livres de l'AT et du NT considérés comme inspirés de Dieu.
- Le canon vise à conserver la révélation, la préserver de la corruption et la vivre (règle de foi = référence).

3

Introduction

Hist du terme « canon »

Hist. canonicité

Hist. Texte



- L'application de ce terme à l'Écriture est d'origine chrétienne, même si les juifs l'ont également adopté.
- La reconnaissance de la valeur normative (canonicité) est antérieure au terme et à son application aux différents livres bibliques.
- L'histoire du texte est encore plus ancienne que le statut « canonique » de ce même texte.

4

1. Formation du canon de l'Ancien Testament

- Sans parler du « canon », certains textes sont mis par écrit avec une vocation « canonique », c'est-à-dire normative.
 - Exode 24,3-8
 - Deutéronome 31,9-13
 - 2 Rois 22,8-13
 - Daniel 9,1-3
- Le NT se réfère à l'AT en parlant de « Moïse, les Prophètes et les Psaumes » (Lc 24,44).
 - Jésus cite les Ecritures plusieurs fois.

5

Le canon de l'AT

- Les témoignages du 2^e s. av. J.-C. montrent que la « Loi » (Pentateuque) et les Prophètes (Livres historiques et les prophétiques) sont reconnus comme tels (Prologue au livre de Ben Sira: 130 av. J.-C.).
- Les autres « Ecrits » furent délimités plus tard. Par exemple Cantique des cantiques et Qohelet (Ecclésiaste) ont été discutés à la fin du 1^{er} s. ap. J.-C. à Jamnia (Voir Mishna, Yadayim III,5).
 - Toutes les Ecritures saintes rendent les mains impures. Les rouleaux de Cantique des Cantiques et Qohelet rendent les mains impures. Rabbi Yehudah dit: le rouleau de Cantique des Cantiques rend les mains impures, mais pour Qohelet il y a discussion...

6

Le canon de l'AT

- Un texte juif du 3^e s. dit que les Evangiles et les livres des hérétiques, Ben Sira et ceux qui ont été écrits plus tard ne souillent pas les mains (sont apocryphes) [Tosefta, Yadayim 2,13].
- Différentes communautés juives reconnaissaient d'autres livres que la liste courte, devenue le canon juif (Qumran: 151 psaumes; Alexandrie: plusieurs livres en grec).
- L'ordre des livres variait en Palestine et à Alexandrie. (par ex: Daniel parmi ou en dehors des prophètes !).
- Voir les listes de la TOB (2010), p. 22-23.

7

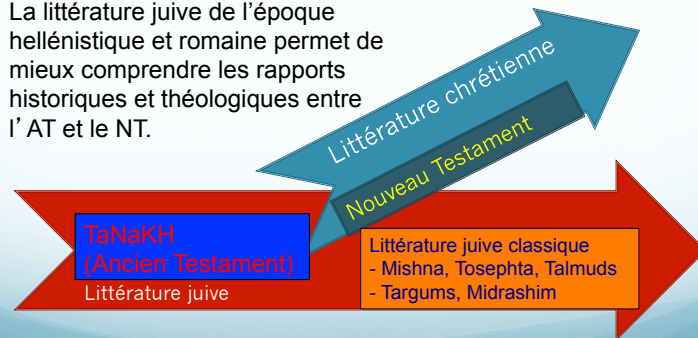
Une littérature ancienne

- L'Ancien Testament cite des textes inconnus (perdus) et très anciens, (sans poser la question de la canonicité).
 - Le livre des Guerres du Seigneur : Nb 21,14
 - Le livre du Juste (Yashar) : Jos 10,13; 2S 1,18
 - Les annales des rois d'Israël : 1R 14,19, de Juda : 1R 14,29
 - Le livre des actes de Salomon : 1R 11,41
 - Les actes de Samuel, de Nathan, de Gad : 1Chr 29,29
 - La prophétie d'Ahiyya de Silo, vision du voyant Yédo : 2Chr 9,29, etc.
- On connaît quelques textes juifs de l'époque perse comme les papyri d'Eléphantine (Egypte, 5^e siècle av. J.-C.) et ceux de Wadi ed-Daliyeh (Samarie, 4^e siècle).
 - Ce sont des « archives » des communautés.

Une vaste littérature juive extrabiblique

- Les livres canoniques (la Bible) ne sont qu'une partie de la littérature juive et chrétienne. Une partie de cette littérature a posé problème dans l'histoire.

La littérature juive de l'époque hellénistique et romaine permet de mieux comprendre les rapports historiques et théologiques entre l'AT et le NT.



9

2. Apocryphes et/ou deutérocanoniques de l'AT

- Les apocryphes (*genouz*, *apocryphos*: caché) sont des livres considérés soit comme non inspirés, tardifs, pseudépigraphiques ou contraires à la saine doctrine, soit tout cela à la fois.
- => On ne les lit pas en public (rassemblement culturel), on peut les lire pour soi (ou même pour la formation des catéchumènes).
- Tout ce qui est appelé apocryphe chez les juifs et les protestants, ne l'est pas chez les catholiques ou chez les orthodoxes. Cela explique la différences des termes utilisés.

10

Apocryphes et/ou deutérocanoniques

- A la fin du 4^e siècle, Jérôme a suivi la « Veritas hebraica » en ne traduisant en latin (Vulgate) que la Bible hébraïque.
 - Certains disent que Jérôme est le premier protestant de l'histoire.
- Au 16^e siècle, les protestants décideront d'écarter les livres non reconnus par les juifs, mais contenus jusque là dans la Bible chrétienne.
- En réaction, le concile de Trente (1545-1546) réaffirmera leur canonicité (fixe le canon?).

11

Apocryphes (Prot) ou deutérocanoniques (cath)

- Sept livres complets
 - Tobie [trouvé à Qumran en hébreu]
 - 1-2 Maccabées
 - Judith
 - Baruch [écrit en hébreu ou araméen]
 - La Lettre de Jérémie [trouvé à Qumran en grec]
 - Le Siracide (Ben Sira) [trouvé à Qumran en hébreu]
 - Le livre de la sagesse
- Compléments grecs aux livres canoniques
 - Daniel: Cantique des trois jeunes gens (3,25ss), l'histoire de Suzanne (13), Bel et Dragon (14)
 - Esther: Prières, montée en puissance de Mardochee, explication des rêves, etc.
 - Dieu est très présent, contrairement au texte hébreu.

12

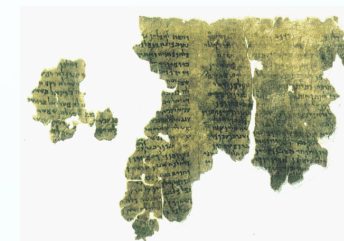
Canon large des églises orthodoxes

- Les orthodoxes parlent des livres « autorisés à la lecture » et ils les nomment *anagignoskomena*.
- Les orthodoxes russes, serbes, roumains les considèrent comme non canoniques, alors que les grecs les considèrent au même degré d'autorité que les autres livres canoniques.
- L'église orthodoxe Tawahedo d'Ethiopie reconnaît encore les Jubilés et Hénoc, alors que l'église arménienne reconnaît les Testaments des Douze patriarches.

13

Apocryphes (Prot, Cath) canoniques (orthodoxes)

- La prière de Manassé
- 3 Esdras
- 4 Esdras (Apocalypse d'Esdras)
- 3-4 Maccabées
- Psaume 151
- Hénoc [cité en Jude 14]
- Jubilés



Hénoc à Qumran

- **D'autres livres sont considérés comme apocryphes par tous** (cf. Ecrits intertestamentaires).
- Ces écrits sont maintenant à disposition d'un large public.

14

Vers un décloisonnement canonique de l'AT?

- Plus le cercle œcuménique s'élargit (aux églises orthodoxes), plus le « canon » s'élargit. Certains livres « apocryphes » de l'AT sont en fait « canoniques » pour d'autres chrétiens!
- Deux récentes et importantes publications en français posent la question des frontières du canon biblique.
 - Introduction à l'Ancien Testament, Genève, 2009
 - AT des églises l'Orient: 3-4 Maccabées, 3-4 Esdras, Jubilés, Hénoc, Testament des Douze patriarches.
 - La (nouvelle) Bible TOB, 2010
 - 3-4 Maccabées, 3-4 Esdras, Prière de Manassé, Psaume 151.
- Quels sont les livres canoniques de l'AT? On a 3 ou 4 listes différentes ! Cf. listes de la TOB.

15

Certains livres nous sont parvenus par des traductions ou par des découvertes récentes.

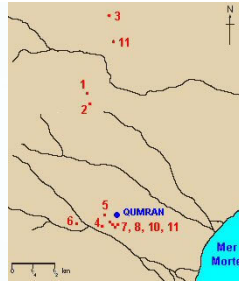


La geniza de la Synagogue Ben Ezra (9^e siècle) au Caire a abrité d'importants manuscrits dont les « apocryphes » de l' AT. Elle fut découverte à la fin du 19^e s.

16

Les manuscrits de Qumran nous ont apporté des livres connus et inconnus jusqu'alors.

Localisation du site et des grottes de Qumrân et ailleurs



Grotte 4 de Qumrân



Les découvertes récentes nous aident à comprendre l'histoire complexe des livres saints, canoniques, apocryphes, deutérocanoniques, etc.

18

3. Le Canon du NT

- Au départ, l'Écriture c'est l'AT. Les dits et les faits de Jésus étaient transmis oralement.
- Plus l'église se répandait et le temps passait, plus on sentit le besoin de mettre par écrit ce qu'on connaissait (Évangiles).
- On faisait également circuler les lettres d'encouragement (de Paul).
 - Paul n'écrivait pas la Bible !

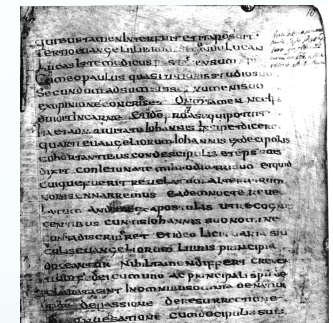


Papyrus 52, date: 125-150: Jn 18, recto: v. 31-33, verso: v. 37-38. Il est le plus ancien témoin manuscrit du NT.

19

Le canon du NT

- La plus ancienne discussion sur le canon du NT est le fragment de Muratori (fin du 2^e s.).
- Les quatre évangiles sont normatifs (attestés par Irénée de Lyon, Marcion, Justin, et Tatien).
- Justin, I Apologie 67,3-5, dit qu'on lisait les Évangiles (« Mémoires des apôtres ») et l'AT lors des rassemblements du « jour du Soleil » (culte du dimanche).



Frag. Muratori, Ms lat. 8^e siècle

20

Le canon du NT

- Les Actes et les 13 lettres de Paul sont également fixes à la fin du 1er ou au début du 2è s. Elles avaient commencé à circuler dans d'autres communautés que leur premières destinataires.
- Certains pensent que des lettres ont circulé sous le patronyme de Paul sans être de lui (Col, Ep, 2Tim, Pastorales).
- Plusieurs autres livres furent écrits et attribués à tel ou tel apôtre (évangiles, actes, lettres, histoires, etc.)

21

Le canon du NT

- Tous ces écrits devenant trop nombreux, au contenu diversement appréciable, on sentit le besoin de faire un tri.
- Le critère d'authentification fut l'apostolicité (écrits des apôtres ou de ceux qui les suivaient) et la conformité doctrinale.
- C'est le processus communautaire de canonisation.

22

Le canon du NT

- Si le canon est le résultat d'un consensus spontané (point de vue protestant), il date du 2è siècle.
- Si le canon est né d'une décision de l'église (point de vue catholique), il date du 4è siècle.
- La liste des 27 livres du NT tels que nous les avons aujourd'hui est attestée dans la 39è Lettre Festale d'Athanase d'Alexandrie en 367.
- Liste des livres canoniques du NT...
 - Tous les chrétiens lisent le même NT.



23

Le canon du NT

- Livres discutés (entre orientaux et occidentaux) et finalement acceptés par tous:
 - Hébreux (la discussion portait uniquement sur son auteur)
 - Jacques
 - 2 Pierre
 - 2-3 Jean
 - Jude
 - Apocalypse
- Livres discutés et finalement rejetés par tous:
 - Pasteur d'Hermas
 - Epître de Barnabé
 - Actes de Pierre
 - Etc.

24

4. Apocryphes du NT



Eusèbe de Césarée

- Entre le 2^e et le 4^e s, les discussions amènent à distinguer les livres reconnus, contestés (mais utiles) et hérétiques (à rejeter).
- Un des grands acteurs de cette distinction est Eusèbe de Césarée, Histoire ecclésiastique III, 25,1-7, au début du 4^e s.

25

Apocryphes du NT

- De nombreux livres (cf. Apocryphes du NT : 2 volumes en français).
 - Evangile de Thomas: collection des paroles de Jésus.
 - Histoire de l'enfance de Jésus: (façonne les oiseaux dans la boue et ils volent, mauvais garçon qui fait mourir ceux qui le bousculent, etc.).
 - Evangile du Pseudo Matthieu: (histoire de Marie et ses parents).
 - Livre de la résurrection de Jésus par Barthélemy: (histoire du coq préparé pour le repas qui ressuscite).
 - Actes de Paul: (béatitudes avec promotion de la virginité (vie consacrée): une fiancée refuse de se marier, elle est mise sur le bûcher, mais la pluie éteint le feu...).
 - Etc.

26

5 Les textes et les versions

- Le texte hébreu massorétique
 - Le texte de la Bible hébraïque fut vocalisé au 9^e s. à Tibériade par les massorètes (gardiens de la tradition) de la famille Ben Asher. Il fût ainsi fixé.
 - Un texte uniquement consonantique peut parfois être lu de deux manières différentes. Un texte vocalisé ne permet plus d'équivoque.
 - Il a survécu dans plusieurs manuscrits qui contiennent de petites différences textuelles.
 - C'est l'AT que les protestants ont adopté au 16^e s.
 - C'est le texte que nous lisons dans nos traductions.
 - Le meilleur manuscrit complet, base de nos traductions est le manuscrit de St-Petersbourg (B19^A), daté de 1008.

27

Textes et versions

- Le Pentateuque Samaritain
 - Texte ancien utilisé par la communauté samaritaine qui réside principalement à Naplouse (ancienne Sichem).
 - Il contient des différences textuelles dont la plus connue est un dixième commandement ajouté au Décalogue (Ex 20 et Dt 5).
 - Quand nous lisons « le lieu que le Seigneur choisira » (Dt 12,5; 14,23; 16,2, etc.), les Samaritains lisent « le lieu que le Seigneur a choisi ».
 - Cette différence est liée aux controverses concernant les lieux de prière: le mont Garizim pour les Samaritains contre Jérusalem pour les Juifs (cf Jean 4).

28

Textes et versions

- Les manuscrits bibliques de la Mer morte
 - A Qumran et dans d'autres sites comme Massada, Nahal Hever, etc, on a trouvé des manuscrits qui corroborent largement le texte biblique connu.
 - Certains textes contiennent des différences comme en Ex 24,1 où un manuscrit ajoute « Eliézer et Ithamar » dans la liste; Dt 32,8: « fils de Dieu » au lieu de « fils d'Israël »; etc.
 - Les manuscrits de la mer Morte ont tous été publiés (dans la collection Discoveries in the Judean Desert)



Commentaire (Peshar) d'Osée



Manuscrit du Lévitique

Textes et versions

- Le texte grec de la Septante
 - Traduit dès le 3^e s. av. J.-C. sur l'hébreu.
 - La Septante a été traduite en français dans la collection: La Bible d'Alexandrie.
 - Atteste l'autorité (canonicité) des livres bibliques.
 - Contient quelques différences textuelles
 - Plus long ou plus court dans certains livres (comme Jérémie).
 - Il y a discussion sur la priorité de la Septante ou du Texte massorétique dans ces cas.
 - Quelquefois, le NT cite l'AT selon la Septante (Act 13,41)



Un ms grec du désert de Juda (12 prophètes), 2^e s. av. J.-C.

30

Textes et versions

- Versions latines
 - La Vieille latine avait été faite sur la Septante au 2^e s. ap. J.-C. Elle est pratiquement perdue. Elle subsiste dans les citations des pères de l'église.
 - La Vulgate, faite par Jérôme au 4^e s sur l'hébreu. Certains textes de la Vulgate, notamment des livres inconnus en hébreu, ne sont pas de Jérôme.

31

Textes et versions

- Les traductions aujourd'hui (Français)
 - Les traductions suivent leurs traditions: les protestants suivent le canon court pour l'AT et les catholiques, le canon long, alors que les orthodoxes suivent le canon très long.
 - Le texte du NT est le même pour tous.
 - Pour l'AT, certaines traductions catholiques retiennent les lectures de la Septante grecque (2Samuel 4,6). Mais on assiste à un retour à l'hébreu.
 - Certaines traductions sont littérales (Segond, TOB, Bible de Jérusalem), alors que d'autres sont à équivalence dynamique (Français courant).
 - Il y a des versions d'étude avec des notes abondantes (Nouvelle Bible Segond, TOT, Bible de Jérusalem) et des versions liturgiques (Traduction liturgique [catholique])
 - La Bible en français fondamental convient mieux aux enfants.

32

6. Le canon de la Bible

- Depuis les années 60 aux USA, on parle de la « critique canonique ».
 - On doit considérer la Bible telle qu'elle est dans sa forme finale.
- Au fond, quel est le canon? Aujourd'hui, faut-il chercher à connaître la « liste » canonique des livres bibliques ou chercher à suivre la « règle » canonique de leur contenu?
- Comment suivre la règle de la Bible en tant que texte canonique, si l'on compare Ex 21,24 et Mt 5,38-42?
- Comment appliquer des instructions « canoniques » ? Par exemple, va-t-on lapider un enfant qui refuse d'écouter ses parents, puisque « la Bible dit » (Dt 21,18-21) ?

33

Pour aller plus loin

- Comment les livres de l'AT et du NT ont-ils acquis le statut « canonique » ?
- Faut-il aujourd'hui connaître les livres apocryphes? Pourquoi?
- Que penser des chrétiens qui n'ont pas le même canon de l'AT? Quelle solution, faut-il en trouver une?
- Tertullien (3è s.) défend le livre d'Hénoch, cité par Jude, comme canonique. De son côté, Martin Luther (16è s.) qualifiait Jacques d'épître de paille sans caractère évangélique. Ni l'un ni l'autre n'ont été suivis par les communautés croyantes. Que faut-il en penser?

34

Bibliographie

- Le Canon de l'Ancien Testament, sa formation et son histoire, édité par Jean-Daniel Kaestli et Otto Wermelinger, Le monde de la Bible 4, Genève: Labor et Fides, 1984.
- The Canon of Scripture in Jewish and Christian Tradition / Le Canon des Ecritures dans les traditions juive et chrétienne, édité par Philip S. Alexander et Jean-Daniel Kaestli, Publications de l'Institut Romand des sciences bibliques 4, Prahins: Editions du Zèbre, 2007.
- Introduction au Nouveau Testament, son histoire, son écriture, sa théologie, édité par Daniel Marguerat, Le monde de la Bible 41, Genève: Labor et Fides, 2000.
- Introduction à l'Ancien Testament, édité par Thomas Römer, Jean-Daniel Macchi, Christophe Nihan, Le monde de la Bible 49, Genève: Labor et Fides, 2009.

35

Bibliographie

- La Bible, Ecrits intertestamentaires, sous la direction d'André Dupont-Sommer et Marc Philonenko, Bibliothèque de la Pléiade, Paris: Gallimard, 1987 (contient une traduction française des manuscrits non-bibliques de Qumran).
- Ecrits apocryphes chrétiens:
 - I, sous la direction de François Bovon et Pierre Gélou, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1997.
 - II, sous la direction de Pierre Gélou et Jean-Daniel Kaestli, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 2005.
- Manuscrits de la mer Morte: Discoveries in the Judean Desert (DJD), Oxford: Clarendon Press, 1951-... (Plusieurs volumes scientifiques montrant les photos des manuscrits, la transcription de l'hébreu et la traduction)
- Il existe un projet de traduction en français sous le titre: La Bibliothèque de Qumran, sous la direction de Thierry Legrand et d'autres, Paris: Editions du Cerf. Ils viennent de publier les livres du Pentateuque.

36